

Mouvement Chrétien des Retraités

Diocèse de Nevers



Gilbert Kerner

Noël 2025

Le mot du président

Ami(e) lecteur(trice), quel plaisir de vous accueillir encore une fois dans notre bulletin de Noël, composé et édité depuis de nombreuses années par le Mouvement Chrétien des Retraités de la Nièvre ! C'est en effet pour le Mouvement une manière originale d'affirmer sa visibilité et sa vivacité en venant vers vous en cette fin d'année calendaire et surtout en ce début d'année liturgique.



Les Rois Mages - *Edmond Rostand*

Ils perdirent l'étoile, un soir ; pourquoi perd-on
L'étoile ? Pour l'avoir parfois trop regardée,
Les deux rois blancs, étant des savants de Chaldée,
Tracèrent sur le sol des cercles au bâton

Ils firent des calculs, grattèrent leur menton,
Mais l'étoile avait fui, comme fuit une idée.
Et ces hommes dont l'âme eût soif d'être guidée
Pleurèrent, en dressant des tentes de coton

Mais le pauvre Roi noir, méprisé des deux autres,
Se dit "Pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres,
Il faut donner quand même à boire aux animaux."

Et, tandis qu'il tenait son seau d'eau par son anse,
Dans l'humble rond de ciel où buvaient les chameaux
Il vit l'étoile d'or, qui dansait en silence.

« Recevoir et devenir » sont deux verbes simples de la vie courante que nous allons garder bien précieusement dans notre cœur de chrétiens tout au long de cette nouvelle année liturgique. Ils sont devenus d'une part les maître-mots de notre nouveau thème d'année et d'autre part le moteur pour tous les chrétiens du monde pour cheminer vers soi, vers les autres et vers Dieu : en deux mots, cheminer vers une « sainteté ordinaire ». Vous vous souvenez, il y a quelques semaines, nous avons fêté La Toussaint : nos prêtres n'ont pas oublié de nous rappeler que nous sommes tous sur ce chemin de la sainteté. Ce n'est pas seulement l'affaire de personnes hors du commun, mais l'affaire de tout chrétien qui veut cheminer avec et vers Dieu, avec toute l'humilité qui s'impose, bien évidemment.

Chaque jour ou chaque dimanche, nous recevons le Corps du Christ et nous devenons plus forts pour être ses témoins, ses messagers pour toute la semaine. Chaque jour de cette année jubilaire, nous prions pour recevoir les grâces du Seigneur et son indulgence, en priant également pour les autres, afin qu'ils les reçoivent eux aussi : nous serons devenus des pèlerins d'espérance. A la fin du mois, nous allons recevoir chez nous et dans notre cœur ce petit Jésus, nous allons grandir avec lui et devenir ou redevenir les messagers de son Amour, de son Espérance, de sa Miséricorde et de sa Paix. Ce sont tous les vœux que je porte, au nom du MCR, à chacun d'entre vous à l'approche de Noël et de la nouvelle année qui se profile dans quelques semaines.

Comme chaque année, nous n'oublierons pas nos frères et sœurs dans la solitude, dans l'épreuve de la maladie ou de la perte d'un être cher et plus largement dans le monde, celles et ceux qui sont encore et encore victimes des guerres ou des catastrophes.

Puisse ce petit livret vous donner un peu de bonheur dans le monde incertain dans lequel nous vivons et qui sait ? peut-être l'envie, pour celles et ceux qui ne sont pas encore dans le Mouvement, de venir nous rejoindre ! Bonne lecture !

Pierre-Henri Cottard

Équipe Saint-Cyr / Saint-Pierre

Rencontre hors réunion

A la fin d'une réunion, en janvier dernier, Anne a créé la surprise. C'est vrai que nous la savions fatiguée, mais malgré tout

Oui ! doucement, mais avec assurance ... « Je voudrais recevoir le sacrement des malades » ! Cela s'adressait en premier lieu à son voisin, le père BILLOUT, notre animateur spirituel, mais bien sûr, à nous aussi !

Et cela s'est fait !

Tout d'abord, Anne a pris un temps de préparation avec Michel son mari, préparation assurée par le père BILLOUT, et ensuite Anne a reçu le sacrement des malades au cours de la messe au monastère de la Visitation quelques jours après.

Tout le groupe était présent ! Tout le monde a pu embrasser Anne à la fin de l'imposition de ce sacrement.

Ce fut un temps « fort » pour Anne, fort pour Michel – lui aussi membre de notre équipe – Nous l'avons même vu essayer très discrètement le coin de ses yeux ...

Et ce fut un temps très émouvant pour chacun d'entre nous.

Cela veut dire, je crois, que le groupe existe vraiment.

Merci Anne, Merci Michel !

Une autre rencontre tout à fait différente a eu lieu début juillet.

Nous souhaitions finir l'année par une journée passée ensemble. Mais... vu l'âge des participants, il ne s'agissait pas d'envisager un déplacement trop loin. Certains chauffeurs ont un âge certain !

Après « délibérations » tout à fait amicales, un pèlerinage à Beaumont-Sardolles a été choisi à l'unanimité ! Trois voitures !!!

Un contact a été établi avec le responsable du lieu. On nous attendait !

Pour nous, l'église a été ouverte, la journée a donc pu commencer par l'Eucharistie, célébrée, bien sûr, par le père BILLOUT.

Je passe sous silence « le chœur de chants » ! Les voix étaient loin, très loin d'être claires ! Nous étions seuls, heureusement !

Un document remis par la personne qui nous a accueillis nous a appris l'origine du pèlerinage. Et nous avons pris le temps pour découvrir l'église de BEAUMONT.

La « Maison d'Accueil » nous a été prêtée et à l'abri de la chaleur nous avons partagé notre repas avec l'apport « sucré /salé » de chacun d'entre nous.

Et nous nous sommes « posés » ! C'était simple, c'était amical, c'était sympathique. Nous avons pris du temps pour échanger, tout simplement.

Finalement, il était l'heure de prier le chapelet à la grotte, en communion avec les pèlerins de Lourdes, grâce... à un smartphone hyper perfectionné !

De l'avis général, c'était bien ... Parce que c'était simple !

Alors, à renouveler, si cela est possible !



Marie

Pascale Kerner
Châtillon-en-Bazois

La légende de Noël

Je suis un petit âne gris sans affectation particulière. J'accompagne mes maîtres au marché, je promène sur mon dos les enfants de la maison, je jouis d'un aimable caractère sauf : je n'aime pas être contredit. De temps en temps, je vais dans la petite étable de mon ami le bœuf pour lui tenir compagnie. Ce soir-là, j'ai eu brusquement le désir d'aller le rejoindre comme si une petite voix me conseillait vivement de le faire.

Moi, je suis un bœuf blanc parmi les autres bœufs blancs de la campagne. Je n'ai pas de nom propre, on m'appelle le bœuf, voilà tout. Jusqu'à ce jour, ma vie était rustique, campagnarde, paisible, une vraie vie de bœuf. De temps en temps, mon maître me faisait tirer une charrette ou un engin destiné à retourner la terre, mais comme il est vieux et moi plus très jeune, je travaille de moins en moins. Si vous m'en croyez, mon ami l'âne et moi, nous avons vécu une aventure incroyable, prodigieuse, sublime, nous avons assisté à la naissance d'un enfant, un petit des humains.

Ce soir-là, avec le froid sec et venteux de cette fin d'année, rentré très tôt dans ma petite étable, j'étais seul, ruminant mes pensées, bienheureux d'être couché sur une litière de paille. Brusquement, la porte battante s'ouvre pour laisser entrer une jeune femme enveloppée dans un grand manteau. Elle marche courbée en se tenant le ventre et a l'air épuisé, un homme la soutient. Elle aperçoit notre petite mangeoire et dépose dessus sa vêtue pour la garnir en forme de lit. La pauvre dame est bien mal en point. Aidée par son compagnon, elle s'étend sur la paille fraîche que l'on a déposée ce matin. Je suis distrait une seconde par l'arrivée de l'âne, mon vieil ami. « Ferme vite la porte, j'ai des invités : ils vont prendre froid ! ». En marchant doucement sur la pointe de ses sabots, il vient s'asseoir près de moi. Lorsque je tourne derechef la tête en direction des visiteurs, merveille ! La jeune femme est en train de mettre bas (pardonnez mon langage, mais c'est comme ça que l'on dit dans le monde des animaux) : un bébé superbe vient de naître, seul un prophète pourrait prédire en ce moment que cet

enfant illuminera le monde un jour. L'homme, peut-être le père, est affolé, il l'aide comme il peut, va chercher de l'eau à la fontaine qui est dans un coin de l'étable. La jeune maman radieuse, en souriant à son nouveau-né, l'enveloppe dans le manteau déposé dans ce lit de fortune. Le bébé, comme tous les bébés de la création, pleure et sa mère lui donne le sein. Brusquement, je sors de ma contemplation. Le petit risque de prendre froid : il faut faire quelque chose. Mon vieil ami, l'âne, me dit : « Je viens d'avoir brusquement une idée. Si toi et moi, chacun de notre côté, soufflions, notre haleine chaude pourrait le réchauffer ». Justement il vient d'éternuer. Misère de misère ! S'il allait tomber malade ! Nous nous sommes mis aus-sitôt en position, et nous avons pendant



Pascale Kerner - Châtillon-en-Bazôis

longtemps soufflé, soufflé à perdre haleine. Le petit, réchauffé, a repris des couleurs et s'est endormi. Quel bonheur !

J'ai dit à mon ami, l'âne : « Quelle bonne idée tu as eue ! »

Modestement il me répond : « J'ai écouté une petite

voix qui me l'a conseillé ».

Que venaient faire ces malheureux dans un endroit pareil avec un temps qui tourne à la neige ? Je l'ignorais.

Mais plus tard avant de repartir au matin, ils m'ont expliqué que, la veille au soir, ils avaient vainement cherché une auberge pour s'abriter pour la nuit. Tout était complet et l'apparente pauvreté de leurs tenues n'incitait pas les aubergistes à accueillir des inconnus qui ne pourraient peut-être même pas payer. Ils m'ont parlé aussi

de recensement, mais comme je ne sais pas ce que ça veut dire, je n'ai pas posé de question.

Dans la douce chaleur de l'étable, nos visiteurs ont passé la nuit. Les pauvres, ils avaient pour toute nourriture une petite miches de pain et pour toute boisson, l'eau fraîche de notre petite source. Moi, je n'ai pas dormi, inquiet de savoir si le petit n'avait pas froid, prêt à réveiller mon ami pour souffler, souffler encore. Mais surtout, ce qui m'a tenu en éveil, c'est la musique entendue tout à l'instant de la naissance du petit. Elle résonne encore à mes oreilles, mille et un musiciens semblant venir du ciel, musique de joie et d'allégresse. Au petit matin, nous avons eu d'autres visites. Plusieurs bergers du village sont venus voir l'enfant. Samuel s'est agenouillé devant le berceau improvisé. Moishé, timide, est resté sur le pas de la porte. Josué, qui nous ignore lorsqu'il nous croise sur le chemin, nous a adressé un amical signe de la main. Paraît-il que tout le monde en parlait à Bethléem !



Pascale Kerner - Châtillon-en-Bazois

Après avoir bien emmitouflé l'enfant, ils sont repartis. Au bout de quelques pas, la maman s'est retournée et nous a dit : « Merci pour tout ce que vous avez fait pour le petit, on parlera de vous longtemps, très longtemps ! Mon ami, le petit âne gris m'a dit : « ça m'étonnerait qu'on parle encore de nous en l'an deux mille ». Qui sait ? Et pourquoi pas ?

En lisant ces lignes, un esprit fort pourrait dire, tout cela n'existe pas, les animaux ne parlent pas et les humains ne comprennent pas leur langage. Mais si ! Il existe bien depuis l'éternité un seul jour de l'année où cela est possible. Il suffit de tendre l'oreille et d'écouter cette petite voix, celle qui vient du cœur. Alors, pourquoi pas ce jour-là ?

proposé par l'équipe de Lormes

Equipe Notre-Père-en-Morvan

On y va ? Ou on n'y va pas ?

Bien sûr, nous allons à la récollection du 18 mars 2025 qui se déroule à Prémery avec Monseigneur Grégoire DROUOT comme prédicateur.

Le thème de la journée était l'espérance.

Après un agréable repas propice aux échanges, nous avons suivi et participé au chapelet de Lourdes, retransmis en direct sur écran.

On y va ? Ou on n'y va pas ?

Bien sûr, nous allons à l'assemblée annuelle qui a lieu à Châtillon en Bazois le 19 juin 2025.

Après un travail de réflexion en équipe, et un bon déjeuner, passage obligatoire aux bilans moral et financier avant de nous détendre avec les tours de magie dont nous aurions bien voulu connaître les astuces, moment que nous avons beaucoup apprécié.

On y va ? Ou on n'y va pas ?

Bien sûr, nous allons à la journée des grands-parents du 20 juillet 2025, rendez-vous est donné devant l'église de Blismes.

Après avoir écouté la lecture du poème "Vieillir en beauté" (Ghyslaine Delisle, québécoise), une vingtaine de marcheurs ont sillonné les chemins du village sous la conduite de notre accompagnateur spirituel (Père Arockiadoss Velanganni).

À l'issue de la messe un temps de convivialité a été offert par la municipalité.



Équipe de Clamecy

Les années 2024 / 2025 ont été marquées par plusieurs événements mémorables pour le diocèse de Nevers : l'ordination épiscopale d'un nouvel évêque, Mgr Grégoire Drouot à La-Charité-sur-Loire en 2024, l'ordination presbytérale de deux jeunes prêtres, Florent Ringeval en 2024 et Baudoin Massias en 2025, à Nevers, l'élection du pape Léon XIV en 2025, suite au décès du pape François.

Remercions le Seigneur qui nous a envoyé tant de grâces. Voilà bien longtemps que cela ne nous était pas arrivé !

Remercions également Mgr Benoît Rivière, évêque d'Autun, qui a assuré l'administration du diocèse de Nevers en l'absence, pour raison de santé, de Mgr Bracq de la Perrière qui fut notre évêque pendant plusieurs années.



Nous avons eu également la grande joie de recevoir Mgr Drouot du 28 septembre au 3 octobre dernier au cours de sa visite pastorale à la paroisse Ste-Marie-de-Bethléem à Clamecy. Nous l'avons accueilli le dimanche dans la petite église d'Oisy où nous avons pu méditer son enseignement autour des 5 « essentiels »

prière, fraternité, service, formation, évangélisation. Puis, nous sommes revenu en marchant (pour les plus courageux) vers Clamecy pour un repas convivial au presbytère, pour faire plus ample connaissance. La journée s'est terminée à la collégiale avec la messe et l'adoration.

Les jours suivants furent marqués par des visites : maires, entreprises et agriculteurs du secteur, associations diverses et équipes paroissiales.

La messe à l'EPHAD de Clamecy a été particulièrement appréciée par les résidents, heureux de faire connaissance avec notre nouvel évêque.

Mgr Drouot a pu visiter l'église de Bethléem, qui a cessé toute activité religieuse en 1966, et a été cédée pour un franc symbolique à la municipalité. Des travaux de restauration sont en cours, elle deviendra un lieu culturel.

Le dernier soir, un apéritif dînatoire au presbytère a clôturé cette semaine ; chacun a pu exprimer ses impressions concernant cette visite pastorale.

Un grand merci à Mgr Drouot pour la simplicité de son accueil et son écoute. Nous espérons le revoir bientôt.

Jeanne, pour l'équipe de Clamecy



Des dates à retenir pour cette année :

Récollecion de Carême : 3 mars 2026 à Saint-Saulge,
avec pour prédicateur le Père Geoffroy Reveneau

Le 11 juin 2026 : Assemblée Générale du MCR
à Chatillon-en-Bazois

Jésus

HEUREUX
ave

{ né autour de l'an 0
à Bethléem, en Judée - Palestine }

{ 2ème personne de la SAINTE TRINITÉ
Fils de Dieu, Christ (=Messie en hébreu)
le Verbe, la Parole de Dieu }

{ grand prêtre
selon la lettre aux Hébreux }

{ docteur à 12 ans
dans le Temple de Jérusalem }

{ missionnaire en Palestine
(Judée, Samarie, Galilée) et
en Décapole, à Tyr et à Sidon
polyglotte (Hébreu, Araméen, Grec...) }

{ nationalité juive }

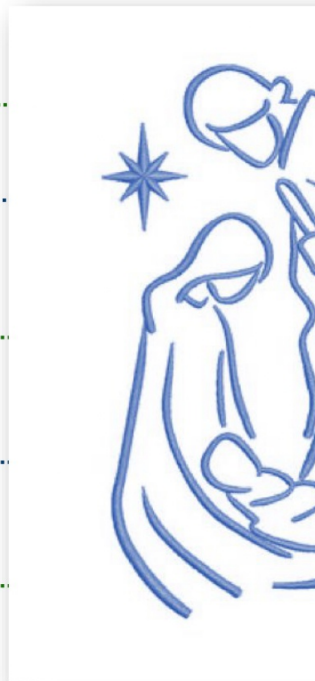
{ serviteur }

{ roi de l'univers }

{ sa devise : « Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimé » }

Quelques autres titres donnés à Jésus :

Lumière du monde,
Agneau de Dieu, Bon Berger,
Fils de Dieu, Fils de Marie,
Chemin, Vérité, Vie, Emmanuel,
Pain de vie, Roi de l'univers...



ce que l'on peut lire d
Testament ou à trav

- Double page rédigée pa

X NOËL

ec



Robert, Francis Prevost

Né le 14 septembre 1955
à Chicago, dans l'Illinois - USA

élu le 8 mai 2025 par ses pairs
pape sous le nom de **Léon XIV**
et évêque de Rome

entré dans l'ordre des Augustins en 1977
ordonné **prêtre** à Rome en 1982
docteur en droit canonique

envoyé une première fois au Pérou
en 1985 comme **missionnaire**

polyglotte (anglais, espagnol italien)
il comprend le latin
le français, l'allemand le portugais

après trente années au Pérou
il acquiert la nationalité péruvienne

nommé **évêque** de Chiclayo - Pérou
par François, il sera élu **prieur général**
des Augustins, à Rome dans les années 2000

nommé **préfet** du dicastère
(= ministère) des évêques
créé **cardinal** en 2023 par le pape François
il lui succède sous le nom de **Léon XIV**

sa devise : « *in illo uno unum* »
« *en celui qui est un, soyons un* »

dans le Nouveau
ers les journaux

or Jacques Billout -

Robert, Francis Prevost,
*un homme modeste, sage, serein, paisible,
habité d'une grande piété mariale,
à la parole et la pensée solide,
à la foi dans le Christ comme axe central
de la vie de l'Église*

Équipe de Coulanges-les-Nevers

En ne dérogeant pas à son habitude, l'équipe de Coulanges a fait sa petite sortie de fin d'année à la journée. C'est donc ce matin du vendredi 13 juin qu'une bonne douzaine de membres de l'équipe se sont rassemblés sur le parking de l'église de Coulanges et sont partis en covoiturage en direction de Cosne.

Le programme : visite du musée de la Chirurgie à Myennes, messe au relais paroissial St Laurent, repas au restaurant M à Cosne au bord de l'eau et visite du musée de la Loire.

Musée de la chirurgie à Myennes : il est dédié à la mémoire du Pr Christian Cabrol. Outre des documents et objets ayant appartenu au Professeur, c'est une multitude d'objets chirurgicaux rassemblés qui marquent l'évolution de la chirurgie en France, depuis le néolithique jusqu'à nos jours. La visite a été richement commentée par un professionnel en retraite. Nous le remercions pour sa gentillesse et ses compétences sur ce sujet un peu particulier.

Messe au relais St Laurent : le père Jacques Billout nous accompagnant, c'est donc dans ce relais paroissial que nous nous sommes rassemblés pour notre moment spirituel de la journée. Nous avons été très gentiment accueillis par la paroisse par le père Honoré. Une messe concélébrée par les deux prêtres nous a permis de remercier le Seigneur pour la belle journée que nous passions tous ensemble.

Repas au restaurant « M » : moment de convivialité pour reprendre des forces et en profiter pour échanger avec les uns et les autres. Un cadre très sympathique à la confluence du Nohain et de la Loire.

Musée de la Loire : après le restaurant, quelques dizaines de mètres nous ont amenés à ce joli musée dédié au fleuve royal. Le responsable nous a commenté un bel historique de ce fleuve sauvage et imprévisible, avec toute la vie qui gravitait autour, tant

par la faune et la flore très riches, que par toutes les professions qui vivaient jadis de son exploitation (pêche, transport de marchandises, récolte d'agrégats divers...). On pouvait également découvrir beaucoup d'anciens objets et photos liés à la navigation fluviale. De nos jours, seuls quelques pêcheurs subsistent et quelques nostalgiques des anciennes embarcations (gabares) continuent à maintenir une certaine vie rappelant des traditions d'autrefois.

Ce programme vraiment varié a enthousiasmé toute l'équipe. Un petit peu de fatigue avec le piétinement dans les musées n'a pas empêché chacun de profiter au mieux de la journée, mais aussi de penser déjà avec plaisir à l'année prochaine pour de nouveaux horizons...

Une histoire de fruit _____

La clémentine, fruit de la providence et du soleil.

Il était une fois...c'est comme ça que commencent les contes de fées... Mais là il s'agit de la réalité.

Vers 1895 dans l'orphelinat de Misserghin en Algérie, près d'Oran (ma ville natale), il y avait un religieux spiritain qui était botaniste. Il s'appelait le frère Clément (de son vrai nom Vital Rodier). Il était responsable des pépinières d'arbres fruitiers.

Un jour il s'aperçoit que sur des déchets végétaux d'un oranger doux et d'un mandarinier pousse un nouvel arbre. Il dégage cet arbre, le soigne en lui procurant du fumier. De nouveaux fruits apparaissent et se révèlent délicieux.

La clémentine était née et n'attendait plus que vous pour vous régaler au cœur de l'hiver.

Bon appétit !



Équipe de Suilly-la-Tour

Noël 1956

Dieu dit : « il n'y aura pas de morts pour Noël dans cette batterie : j'enverrai les soldats au cinéma »... En effet, nos adversaires avaient décidé une attaque contre notre bivouac pour Noël, supputant un manque de vigilance de notre part pour la fête de la Nativité.

Notre batterie était arrivée peu de jours auparavant au lieu-dit "Les Ouleds Méziane" dans l'Oranais. Il y avait une toute petite maison. Le Capitaine y avait installé son bureau, le chef comptable et l'adjudant de batterie. Le reste du personnel était logé dans de grandes tentes américaines (6 ou 7), chacune abritant une vingtaine d'hommes. On n'avait eu que le temps d'entourer le campement d'un réseau de barbelés et de construire des abris maçonnés pour les sentinelles.

Le Commandement décida de nous envoyer, pour Noël, au cinéma itinérant : ce qui arrivait rarement... A 5 ou 600 mètres il y avait une ferme. Un hangar inutilisé fut demandé au gérant qui donna son accord pour la projection du film.

La nuit venue, tous les hommes partirent pour le hangar sauf le Capitaine et les soldats de garde qui restèrent au campement.

La projection commença, quand, tout à coup, le bruit d'un important mitrailage domina le déroulement du film, mais nous n'étions pas l'objectif : les tirs étaient destinés à notre cantonnement. Le Capitaine estima le point de départ des tirs et utilisa le mortier de 60mm contre les assaillants, ceux-ci, sans doute allergiques aux obus de mortier, cessèrent les tirs.

Une ligne de téléphone de campagne ayant été déroulée avant la projection du film, le Capitaine nous donna l'ordre de revenir au camp ; utilisant le fossé au bord de la route, nous rejoignîmes les tentes tandis que le mitrailage cessait.

Arrivé à destination chacun alla se reposer. Le lendemain matin, au

lever du jour, comme de petites étoiles de Noël, le soleil pénétra dans les tentes, à travers les trous faits par les balles tirées par nos adversaires ; certains en trouvèrent même dans leur paquetage...

Ce Noël était à la frontière entre l'Algérie et le Maroc, la troupe étant toujours en mouvement.

Henri BOYAULT (98 ans)



Conte de Noël

Il fait bon dans la grande salle. Tout est calme. Zoé et Joséphine dessinent près du poêle qui diffuse sa douce chaleur.

Soudain, Joséphine, qui ne veut pas être petite, taquine sa sœur aînée, lui prend sa feuille... puis son crayon... et aussi ses feutres !
« Elle devient vraiment pénible cette petite sœur ! »

Zoé pense qu'elle devient grande, elle, puisqu'à l'école elle commence à bien lire et écrire. Et ce bonheur là va la sauver... la sauver de sa mauvaise conscience. Car le malaise gonfle en elle, gonfle dans son cœur: elle a tapé sa petite sœur devenue si agaçante !

Vite, elle choisit une petite feuille rose et s'applique très fort à écrire tout ce qui déborde de son cœur.

La-bas, dans le petit salon près du divan, dans la crèche que Zoé et Joséphine ont installée avec papa et maman, le petit papier rose se met à briller, scintiller, pétiller. Maman, venue rejoindre ses filles, est irrésistiblement attirée par cette lumière discrète et joyeuse à la fois. Elle ouvre minutieusement le petit papier et lit :

« Pardon de t'avoir tapé, je t'aime »

Monique Melet

Équipe de Nevers Montôts

Rencontre avec les farfadets scouts

A la rentrée de septembre 2024 je lance une annonce sur la paroisse de la Sainte Famille pour faire connaître le mouvement MCR. A la fin de la messe un jeune homme nommé Yan se présente à moi. Je me dis qu'il ne s'adresse pas à la bonne personne. Il me confie pourtant que je suis bien la personne qu'il recherche et me dit alors : « Je suis un papa et avec d'autres parents nous nous occupons chez les scouts, des farfadets. Ces petits lutins-ci ont six ans. Nous aimerions leur faire rencontrer un groupe de personnes âgées ».

Nous décidons de prendre rendez-vous et proposons la rencontre début décembre 2024, le jour de l'arrivée de la lumière de Bethléem. Celle-ci est prévue avec tous les scouts à la messe anticipée du dimanche à Notre-Dame de Lourdes. Mais l'arrivée de la lumière est retardée.

Avec Yan nous organisons une célébration de Noël pour le groupe : les enfants participent par le chant, par la représentation des personnages principaux de la crèche. Ils offrent à Jésus un décor confectionné au club des farfadets et lui apportent des lumignons. Ce temps de prière et de réactions sur la Parole de Dieu a lieu à l'oratoire de la maison diocésaine.

Ensuite, nous sommes invités pour un goûter préparé par les animateurs et servi par les enfants qui échangent avec notre groupe du MCR.

Ce fut une belle rencontre et ce partage avait un avant-goût de la fête de Noël. Merci aux parents, aux membres du groupe qui ont répondu à l'invitation et aux enfants qui étaient heureux d'être là et de recevoir de chacun d'entre nous une carte de Noël.

Soeur Marie Damien

Payer ses dettes et placer de l'argent

Un vendredi soir, à la nuit tombante, un ouvrier, sa boîte à outils sur l'épaule, s'en revenait du travail. Il entend derrière lui le bruit d'une voiture, se range et voit une camionnette vert foncé qui s'arrête à sa hauteur :

- Hé ! Où allez-vous ? dit le conducteur de la camionnette. Vous paraissez fatigué.

- Bonjour, je vais à Luzy, et j'ai fait déjà un bon bout de chemin.

- Eh bien ! Montez dans ma voiture ; je vais du même côté que vous.

- C'est pas de refus.

Et l'ouvrier s'installa en remerciant.

La camionnette reprit son chemin.

- D'où venez-vous donc ? demanda le conducteur.

- Je viens de gagner ma semaine. Je quitte ma maison le lundi matin pour aller travailler au loin et je ne rentre que le samedi.

- Ah ! Et combien gagnez-vous ?

- Le Smic.

- Vous êtes marié ? Vous avez des enfants ?

- Je suis veuf. Nous sommes sept à la maison.

- Et comment pouvez vous vous en tirer avec le Smic ?

- Mon Dieu, je m'en tire tant bien que mal ; même avec cela je paye mes dettes et je place de l'argent.

- Je voudrais bien savoir comment vous faites.

- Eh bien voici ! J'ai avec moi mon vieux père ; je le nourris et je l'entretiens ; mais comme il m'a nourri et entretenu, je ne fais que payer une dette.

- Bien ; et l'argent que vous placez ?

- J'élève cinq enfants. Plus tard, ils me nourriront et me rendront ainsi ce qu'ils me coûtent aujourd'hui. J'espère que mon argent

sera bien placé.

- Vous êtes un brave homme, dit le conducteur.

Arrivés dans le bourg du village, ils se saluèrent et le conducteur offrit à son passager des bocaux de miel et de crème de châtaigne élaborés par ses soins.

F. Paré - Inspiré d'un conte nivernais écrit par Achille Millien



Équipe de Châtillon-en-Bazois

L'équipe de Châtillon-en-Bazois nous propose des poèmes qui parlent de Noël



Si Noël, c'est la Paix, la Paix doit passer par nos mains.

Donne la paix à ton voisin...

Si Noël, c'est la Lumière, la Lumière doit fleurir en notre vie.

Marche vers ton frère pour illuminer ses jours.

Si Noël, c'est la Joie, la Joie doit briller sur nos visages.

Souris au monde pour qu'il devienne bonheur.

Si Noël, c'est l'Espérance, l'Espérance doit grandir en notre cœur.

Sème l'Espérance au creux de chaque homme.

Si Noël, c'est l'Amour, nous devons en être les instruments.

Porte l'Amour à tous les affamés du monde.

Noël Breton

(extrait de *Au Pays des Ajoncs* - Gabriel Vicaire)

Un bruit s'est répandu dans la Basse-Bretagne.
On dit que l'Enfant-Dieu vient de naître, et soudain
Tout s'émeut de la mer à la noire montagne :
L'un a quitté sa barque et l'autre son jardin.
Que de gens ! Pour mieux voir l'aurore qui se lève,
il en vient de la lande, il en vient de partout,
Et l'on dirait que tous, après un mauvais rêve,
En plein ciel étoilé s'éveillent tout à coup.
Le penn-bas à la main pour soutenir sa marche,
Un pêcheur au cheveux de neige est en avant.
Jeunes gens, hommes faits suivent le patriarche
Et reprennent en chœur son cantique fervent.
Bas rouges, robe noire et châle des dimanches,
Les femmes bravement leur emboîtent le pas ;
Et c'est au loin comme une mer de coiffes blanches.
Un flot qui toujours roule et qui n'est jamais las.
Fillettes au regard étonné, bonnes vieilles,
Il en est de tout âge et de toute couleur.
C'est le bourdonnement d'une ruche d'abeilles
Sous un soleil d'été, dans le courtil en fleur.
Et derrière, mon Dieu, que d'êtres en guenilles
Au visage dolent et pourtant guilleret ii!
Des boiteux dans l'azur agitent leurs béquilles,
Des ivrognes font halte au premier cabaret.



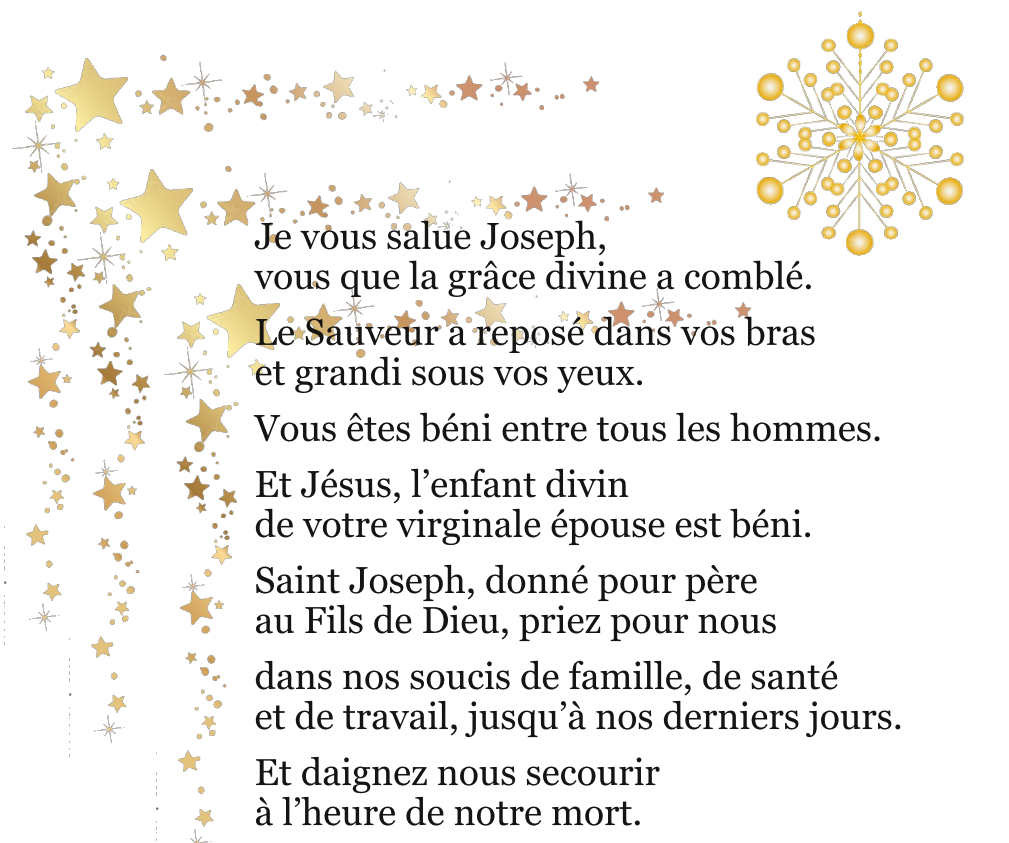
O chrétiens qui rêvez, en plein péché peut-être,
 Aux périssables biens qu'on acquiert en passant,
 Voyez donc quel palais a choisi, pour y naître,
 L'unique, le grand Roi, le Seigneur tout-puissant.
 Regardez, bonnes gens. Ce n'est qu'une humble crèche
 Où la mère et l'enfant sont blottis dans le foin.
 Un bœuf est là, soufflant de son haleine fraîche,
 Un petit âne roux fait hi-han dans un coin.
 Pauvre hutte branlante et que rien ne protège,
 Sait-elle seulement qui lui vient aujourd'hui ?
 Par l'étroite lucarne, où frissonne la neige,
 Le vent du Nord tempête et hurle, il est chez lui.
 Mais toute jeune est l'accouchée et toute blonde.
 Son visage de fleur sourit divinement.
 Le poupon qu'elle allaite est le Maître du monde,
 Elle le berce, heureuse, avec un tremblement.
 Et la mer au dehors, la grande mer s'arrête.
 Recueillie et craintive, elle a l'air d'écouter,
 Au fond du ciel éclate un cantique de fête ;
 Tous les anges de Dieu se sont mis à chanter.



Nos gens sont arrivés bien las. Que leur importe ?
 Voici l'heure adorable et le divin moment.
 «Laissez, mes bons amis, vos penn-bas à la porte,
 Dit Joseph, vous aurez bientôt contentement.»
 Et la Vierge a souri, plus belle que l'aurore,
 L'entant s'est éveillé, tendant ses petits bras.

Ah! bien abandonné qui souffrirait encore !
Plus d'un tremble la fièvre et ne s'en doute pas.
Mais quel grand souffle emplit la chétive demeure ?
Le biniou prélude. O Dieu, la douce voix ?
C'est, sous le triste ciel, la Bretagne qui pleure,
La Bretagne qui pleure et qui chante à la fois.
Nos commères pourtant ont le cœur bien à l'aise ;
Laquelle ne voudrait toucher le nouveau-né ?
Elles ouvrent des yeux grands comme une fournaise,
Se disent l'une à l'autre : « Oh! oh! oh! ma iné. »
Elles sont à genoux. Leurs larmes fendent l'âme.
Toute mouillée encore, s'envole une chanson.
Faut-il pas attendre la bonne chère dame
Et faire rire un peu le joli nourrisson ?
Déjà, grâce aux pêcheurs, frétille sur la paille
De beaux poissons d'argent avec des reflets bleus.
Que ce homard a l'air terrible, et quelle taille !
Le turbot sans pareil, le bar miraculeux ?
Et voici qu'un lait pur écume dans les jattes.
On allume le feu : c'est pour la soupe aux choux.
Il suffit d'un instant pour griller les patates.
Vive les crêpes d'or avec le cidre doux !
La longue Zéphyrine apporte un pot de beurre,
Et choit tout de son long, si grand est son émoi ;
En fait de goutte, Aimée eût toujours la meilleure,
Francine offre son cœur et c'est assez, ma foi.
Mais le plus beau de tout, c'est le petit navire
Que bien dévotement présentent les gamins ;
L'Enfant-Dieu s'émerveille à ce bateau qui vire,
Il rit, en regardant sa mère, et bat des mains.
Seul, monsieur du Jacquot, seigneur plein de prudence,
Reste majestueux. Qui pourrait le troubler ?
Cependant il salue, et, par condescendance,
Il a caressé l'âne avant de s'en aller.





Je vous salue Joseph,
vous que la grâce divine a comblé.

Le Sauveur a reposé dans vos bras
et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes.

Et Jésus, l'enfant divin
de votre virginale épouse est béni.

Saint Joseph, donné pour père
au Fils de Dieu, priez pour nous
dans nos soucis de famille, de santé
et de travail, jusqu'à nos derniers jours.

Et daignez nous secourir
à l'heure de notre mort.

Amen.



Pascale Kerner - Châtillon-en-Bazois